



Rencontre avec Sébastien Matry

Sébastien Matry est un jeune philatéliste qui du haut de ses 40 ans est déjà juré national pour la philatélie thématique. Originaire de la Champagne, ce conseiller de gestion agricole et viticole utilise sa passion pour l'agriculture comme thème de sa collection principale. Il a accepté de nous la présenter.



“

Les échanges avec les connaisseurs du sujet, sont la base pour enrichir ses connaissances philatéliques, donnent la possibilité d'apprendre des choses nouvelles et de faire de belles découvertes. C'est ce qui fait la beauté de notre loisir et fait vivre la passion. ”

Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?

Je suis tombé par hasard dans la philatélie, au détour d'une lettre arrivée chez mes parents qui étaient affranchie avec le 2,20 F Egalité émis en 1988 pour fêter le bicentenaire de la Révolution Française. J'ai décollé le timbre, je l'ai conservé et j'ai ensuite trouvé dans une armoire, la collection, qu'avait débutée mon père quand il était enfant. Elle était composée d'une boîte avec des timbres et des lettres de France, un album de France et du monde. J'ai ainsi commencé à ramasser les timbres sur les lettres données par la famille et les amis et depuis je n'ai plus jamais quitté ce monde.

En 1993, à l'âge de 12 ans, j'ai découvert la collection compétitive au travers d'un atelier philatélie organisé chaque semaine dans mon collège par le président du club philatélique de Sainte-Ménéhould, Michel Walfard. L'exposition compétitive régionale organisée par ce

club, se déroulait à Sainte-Ménéhould en octobre 1994. Il a suggéré à notre groupe, de réaliser une collection en vue de la présenter et de participer à cette exposition compétitive. Je voulais faire une collection thématique sur l'agriculture, car c'était mon autre grande passion. Pensant qu'une thématique sur l'agriculture serait trop difficile pour une première, il m'a conseillé de réaliser une collection thématique sur « le département de la Marne », le matériel philatélique étant plus facile à trouver. J'ai réussi à faire une collection sur 24 pages et obtenu 55 points avec une médaille de bronze. L'année d'après, avec son accord, j'ai débuté ma collection sur l'agriculture et je l'ai exposée l'année suivante lors de l'exposition régionale, toujours avec 24 pages. J'ai obtenu le même résultat, à savoir une médaille de bronze avec 55 points. Depuis lors, cela fait 27 ans que je poursuis cette collection qui m'a mené au niveau national en jeu-

nesse au début des années 2000. Puis le thème étant trop vaste, en 2004 lorsque je suis passé en catégorie compétition adulte, je n'ai gardé que la partie sur le matériel agricole, car c'était celle que j'aimais le plus collectionner.

En quelques lignes, décrivez-moi les axes principaux de votre collection (lieu, époque, style, sujets...)?

Ma collection thématique « Le matériel agricole, du travail de la terre à la récolte » présente l'évolution du matériel agricole depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Elle présente les matériels et machines agricoles des différentes phases de la culture des plantes : le travail de la terre, le semis, la fertilisation, l'irrigation, la protection et enfin la récolte. Elle explique aussi le pourquoi du comment dans l'évolution du matériel agricole, ce qui a généré son évolution et son adaptation à l'environnement sur la plan économique et social, ainsi que les conséquences que la mécanisation a engendrées sur l'Homme et l'environnement.

Vous faites partie des jurés nationaux en thématique. Qu'est-ce qui vous a encouragé à devenir juré ?

Tout d'abord en 2007, mon président de club d'alors René PARISSÉ, juré thématique régional voulant passer la main, m'a poussé à postuler pour être juré thématique régional. Ayant obtenu un niveau de récompense suffisant en tant qu'exposant thématique pour pouvoir y postuler, je le suis devenu officiellement en 2008 après avoir été élève-juré durant deux expositions compétitives

régionales. Même si au départ je ne m'en sentais pas forcément capable, je me suis pris au jeu. J'ai acquis de l'expérience et j'ai trouvé intéressant de découvrir les deux facettes de la collection compétitive : le côté exposant et le côté juré.

Puis en 2015, Bernard JIMENEZ, alors président de la Commission Thématique Française, m'a demandé si cela m'intéressait de passer juré thématique de niveau national, ayant là aussi obtenu le niveau de récompense minimum à une exposition compétitive nationale pour pouvoir y prétendre. J'ai été élève-juré à l'exposition compétitive nationale à Mâcon en 2015 et j'ai été officiellement nommé juré thématique national début 2016 par la FFAP.

Quelles sont les difficultés que vous rencontrez souvent lors d'une évaluation de collection ?

Les difficultés rencontrées dans l'évaluation d'une collection sont de deux ordres selon moi. La première est la bonne compréhension de l'idée que l'exposant a voulu faire passer au travers du plan et du développement de sa collection thématique, ce qui est parfois difficile à appréhender pour des « jeunes » collections. La seconde difficulté est de pouvoir faire une « critique » et un retour aux exposants sur leur notation, de manière positive et constructive. Ils doivent comprendre de manière pédagogique pourquoi c'est cette note que nous avons retenue. Le but est de leur expliquer ce que l'on a compris de leur collection, tout en les confrontant aux idées qu'ils ont voulu présenter mais



qui ne transpirent pas toujours dans le fil thématique et le développement de la collection. Ce qui peut engendrer parfois de la frustration et de la colère de leur part quand la note n'est pas à la hauteur de leurs attentes. Cela est compréhensible vu le temps et l'énergie qu'ils y ont passés et consacrés. Il faut savoir gérer ces situations et notre job consiste à faire de cette frustration un moteur pour les inciter à modifier et reconstruire leur collection sur des bases solides, et leur donner des conseils de manière constructive et pédagogique.

Avec qui partagez-vous votre passion ?

Je partage ma passion depuis quelques temps avec mes enfants Boris et Darina qui ont participé aux concours nationaux Jeunesse organisés dans le cadre de l'exposition virtuelle de l'exposition Timbre Passion 2020. Depuis, Boris travaille

sur une collection compétitive en Traditionnelle sur les valeurs en centimes de la Liberté de Gandon. Il est tombé sous le charme du 80 centimes brun-olive. Cela me permet de passer du temps avec lui et de découvrir comment monter

une collection dans une classe autre que la philatélie thématique. Darina commence une collection thématique sur le patinage artistique, mais elle n'en est qu'au tout début. Mon épouse Evgeniya m'aide pour la relecture de ma collection, avant le montage final, mais elle ne collectionne pas les timbres. Sinon, je partage ma passion avec les membres de l'Association Philatélique Sparnacienne et mes autres amis philatélistes thématistes au travers de l'Association Française de Philatélie Thématique grâce aux réunions et rencontres pleines d'échanges que nous pouvons avoir. Il y a aussi les rencontres lors des expositions avec les autres exposants et bien entendu avec les jurés de classe thématique ou d'autres classes qui m'ont permis de progresser.

Quelle est pour vous la pièce maîtresse de votre collection ?

Je considère que j'en ai plusieurs. Mais l'une des plus intéressantes philatéliquement parlant, ne se résume pas à une seule pièce. Il s'agit d'une étude sur l'émission dite classique d'un timbre, le 3 cents noir « Coat of arms inland » du Libéria, émis en 1881. J'ai les deux types d'épreuves d'artiste existantes, la reconstitution complète du bloc report composé de 10 timbres émis en noir avec des aspects permettant de les identifier. Je présente aussi une reconstitution partielle du bloc

Mexique 1977, timbre représentant un tracteur émis dans le cadre de la convention des Nations Unies sur la désertification.



report des timbres d'essai émis en rouge. La plus rare, c'est une lettre affranchie du 3 cents, qui est annulé par le cachet à 6 barres du bureau de Monrovia, lettre connue seulement à quelques exemplaires.

Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres/lettre/document ?

Mon anecdote vient justement de l'acquisition de la première pièce de cette étude, à savoir l'épreuve d'artiste sur papier fin, que j'ai trouvée chez un négociant à l'exposition nationale à Mâcon en 2015. Ne sachant pas si c'était une pièce rare et authentique, vu la finesse du papier de l'épreuve, j'en ai parlé à mon ami Olivier Saintot qui m'a confirmé l'authenticité de la pièce. Il m'a dit que cela ferait un très bon début pour une étude philatélique d'une émission dite classique qui sera du plus belle effet dans ma collection thématique. Il a trouvé de la documentation sur cette émission qu'il m'a transmise par la suite, et j'ai commencé à chercher des pièces chez les négociants et sur les sites de vente aux enchères sur Internet, et j'ai réussi à monter cette étude. C'est pour moi, une des pièces maîtresses de ma collection.

Que conseillerez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?

Je lui conseillerais, tout d'abord, de se faire plaisir, dans le choix de col-

lectionner une émission, un thème ou un sujet. Puis ensuite, je lui conseillerais d'adhérer à un club spécialisé ou non, de niveau local ou national, afin de pouvoir échanger avec d'autres collectionneurs qui collectionnent la même chose que lui. Cela lui permettra de découvrir et d'apprendre des choses nouvelles sur ce qu'il collectionne. Les échanges avec les connaisseurs du sujet, sont la base pour enrichir ses connaissances philatéliques, donnent la possibilité d'apprendre des choses nouvelles et de faire de belles découvertes. C'est ce qui fait la beauté de notre loisir et fait vivre la passion.

Quel timbre ou pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?

J'aimerais trouver le dessin original de deux timbres, un français émis en 1949 qui représente un agriculteur sur son tracteur dessiné et gravé par Albert DECARIS et un autre timbre de poste aérienne du Mexique émis en 1977 qui représente lui aussi, un tracteur. Pourquoi ce choix ? C'est parce qu'ils représentent tous les deux des tracteurs de ma marque préférée, que les plus anciens ont connu sous le nom McCormick, et les plus jeune sous le nom d'International Harvester, à savoir une marque américaine de machines agricoles.

France 1949, timbre sur le thème de l'agriculture, gravure de Decaris.

